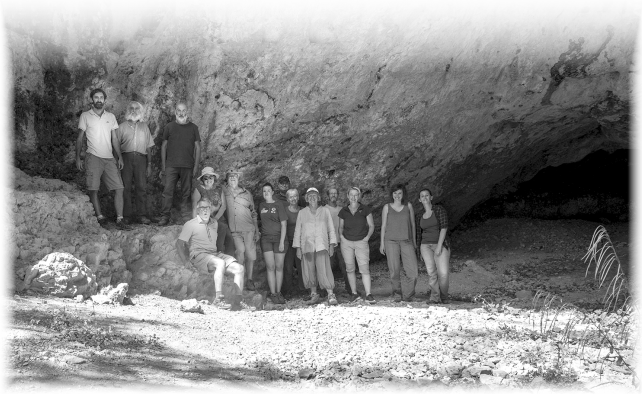
Archéologie Préhistorique entre Saône et Rhône
Recherche, Conservation, Valorisation

LETTRE D'INFORMATION N°11

JANVIER 2023

Bonjour à tous,

2022 a consacré les 5 ans de l'association, née en l'an - 3 avant la COVID (datation calibrée). Ses premiers chapitres ont été écrits avec la complicité de nombreux adhérents, sur ou en dehors des carrés de fouille. C'est, je crois, l'intérêt premier de l'APSR que de proposer une approche vivante de l'archéologie, combinant l'observation et la participation pour reprendre le jargon des ethnologues.



Un chapitre important de ce premier tome s'est notamment achevé l'été dernier avec l'ultime campagne de tamisage menée à la grotte des Hoteaux. Quatre années qui auront permis de récolter et sauver une masse considérable d'objets. Période durant laquelle plusieurs personnes ont manifesté un réel intérêt en s'engageant efficacement, pour certaines pleinement, dans la quête du moindre fragment. Le temps des remerciements est venu. Le temps de l'analyse aussi, bien que certaines vérités soient déjà là, apparentes et irréfutables, comme l'importance du site et son pouvoir d'attraction. Une telle continuité entre les cultures magdalénienne et azilienne ne s'observe pas souvent, ou du moins de manière aussi explicite, dans les sites régionaux. Seul l'abri Gay (Poncin) possède une séance archéostratigraphique comparable. La grotte des Hoteaux était manifestement un lieu privilégié, à la croisée de deux entités topographiques, la cluse des Hôpitaux au nord et la zone ouverte du Bas-Bugey au sud.

Imprégnait-elle une dimension plus abstraite et énigmatique dans sa capacité à retenir des groupes de chasseurs-cueilleurs sur plusieurs centaines d'années ? Cette version nous échappe. J. Tournier avait déjà démontré la singularité de cette grotte, ne serait-ce que par la découverte de la sépulture, mais la quantité, la qualité et l'originalité du matériel (re)découvert récemment permettent de sublimer et d'interroger un peu plus ce lieu enivrant. Toutes (ou presque toutes) les composantes matérielles de la vie quotidienne des groupes nomades de la fin du Tardiglaciaire (et au-delà avec les témoignages diffus du Mésolithique et Néolithique) ont été mises en évidence, des éléments de parure aux témoins graphiques supposés artistiques, des armes de chasse à la faune consommée. Un panel incroyablement riche qui permet d'aborder différents aspects du quotidien de ces populations, et qu'il conviendrait de scénariser dans les phases transitionnelles de la toute fin du Paléolithique supérieur. Tâche délicate, d'autant qu'il nous manque une partie importante de ce récit, conséquence des fouilles de la fin du XIXème et du début du XXème siècle. Mais les recherches actuelles révéleront sans doute de nouvelles pistes de travail et de réflexion d'un site préhistorique incontournable du centre-est de la France. Une future monographie en sera l'aboutissement.

Vous souhaitant à toutes et à tous une très belle année 2023.

Le Président
pour l'APSR

A NOTER DANS VOS AGENDAS !

La vallée sans rivière livre ses secrets...

Le vendredi 17 février 2023
à 20 heures

L'AGEK et l'APSR présentent les dernières découvertes archéologiques et spéléologiques du bassin de Ramasse/Drom.

Salle des fêtes de Ramasse

Perte du Lavoir de Ramasse

Entrée libre

Carrière des Balmes

ACTUALITÉS SCIENTIFIQUES

La vallée du Suran - Marie-Cécile Nambotin

Le Suran prend sa source dans le département du Jura près de Gigny pour se jeter dans l'Ain après un parcours de 73km. S'écoulant le long d'une plaine ouverte jusqu'à Villereversure, il ondule ensuite dans une vallée plus encaissée, constituée de terrasses alluviales et de falaises jusqu'à Saint-André et Turgon.
Cette rivière du Revermont, dont le cours nord-sud est parallèle à celui de la rivière d'Ain, a constitué dès la Préhistoire une voie de circulation naturelle, représentant ainsi un vecteur de colonisation d'entités géographiques plus vastes.

Le gisement de la Baume de Gigny dans le Jura, fouillé jusque dans les années 1970, atteste de la pénétration de l'homme de Néandertal au Paléolithique moyen.
Dans notre département, M. Derognat et l'abbé Tournier ont découvert dans les années 1880 à Villereversure les premiers outils datés de la période moustérienne. La grotte de la Tessonière à Ramasse a également livré un matériel moustérien, avec des éclats de débitage Levallois et quelques ossements humains.

Au début du 20ème siècle, l'abri sous roche de la Croze à Châteauvieux, contemporain de l'abri de la Colombière au bord de l'Ain, atteste de la plus ancienne occupation de l'homme moderne dans notre département. Halte de chasse saisonnière et ponctuelle, ce site exceptionnel, en rive droite du Suran, a fourni de riches industries lithiques et osseuses ainsi que de rares manifestations artistiques datées de la période du Magdalénien moyen il y a 14 500 ans.

Des fouilles plus récentes de l'abri du Roseau en amont de Saint-André ont permis de valider une occupation au Mésolithique avec la découverte de microlithes et d'un harpon en bois de cervidé.

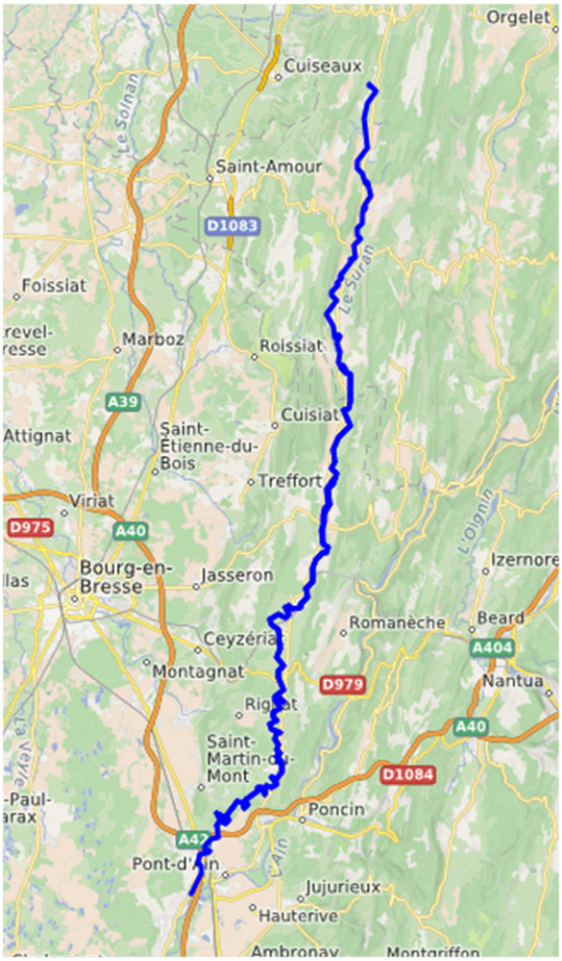
Entre 1885 et 1897, l'abbé Marchand, érudit local contemporain de l'abbé Tournier, explora la vallée inférieure du Suran. Il fouilla en rive droite des sites d'habitat de plein-air datés du Néolithique entre Turgon et Châteauvieux. Les sites de Roche Moranda et Roche Boquette ont livré plusieurs milliers de pièces lithiques et osseuses, des tessons de céramique et des ossements humains en grotte sépulcrale.
Ces gisements, anciennement mal exploités, ne nous ont malheureusement transmis que peu d'informations, et la disparition de la quasi-totalité du matériel empêchera de nouvelles études.

A noter le long de cette vallée, d'anciennes découvertes de hachettes néolithiques et la présence du menhir de Pierre-Fiche à Simandre. Une hachette en jaspe vert et des silex taillés y ont été découverts lors d'une ancienne fouille.

L'époque gallo-romaine n'est pas en reste et l'abbé Marchand témoigne de l'existence d'inhumations en grottes. Il étudia un trésor monétaire du IVe siècle découvert à Planches en 1889. Par ailleurs une statue de la déesse Epona fut mise au jour près de la source du Suran.

La seule borne milliaire de Germagnat reste un rare vestige encore en place et une source d'informations concernant l'existence d'une ancienne voie romaine longeant la rivière. Urnes cinéraires, fragments de poterie, amphores, traces de ruines et monnaies sont autant de vestiges attestant d'une implantation le long de cette voie de communication alors voie commerciale.

Actuellement, des prospections pédestres et des récoltes de surface permettent d'étayer les indices matériels déjà existants de présences moustériennes et néolithiques. Une étude du matériel moustérien issu de découvertes anciennes et récentes est notamment en cours. Les derniers éléments permettront de compléter les jalons déjà connus de l'occupation humaine de cette vallée.



Le Suran à Roche Boquette

Racloir moustérien (photo M.-C. Nambotin)

Artefacts du Néolithique : grattoir, pointe de flèche foliacée, perçoir. Talon de hache polie en roche verte (coll. P.Cattin). (photos M.-C. Nambotin)

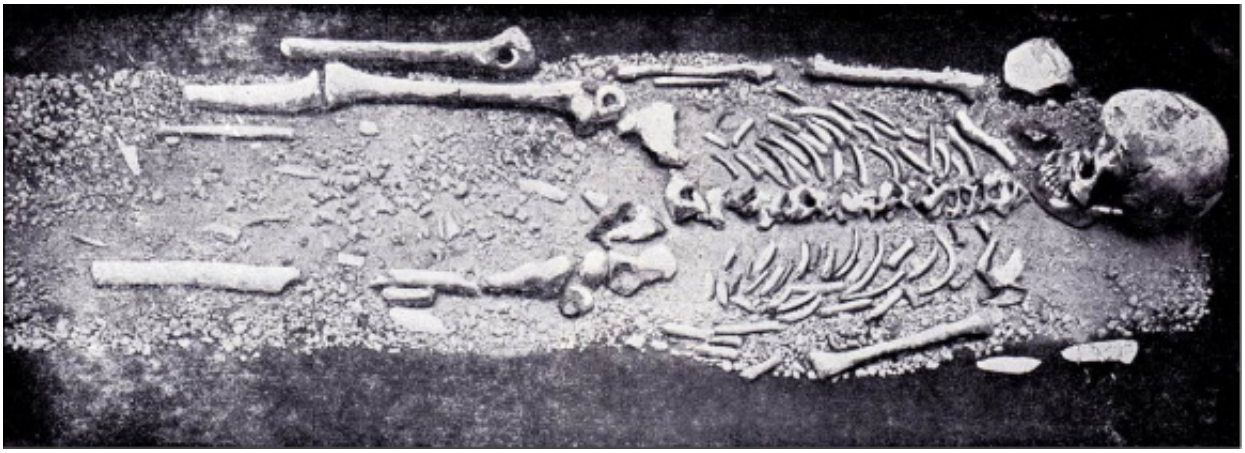
ACTUALITÉS SCIENTIFIQUES

Résumés d'articles (2020-2021) - Marc Cartonnet

La sépulture préhistorique des Hoteaux (Rossillon, Ain)
Nouvelles donnée anthropologiques, chronologiques et discussion sur le contexte archéologique.
https://journals.openedition.org/galliap/1986

Henry-Gambier D., Béreiziat G., Mevel L., Malgarini R. et Barqshay-Szmidt C. (2020) – La sépulture préhistorique des Hoteaux (Rossillon, Ain) : Nouvelles données anthropologiques, chronologiques et discussion sur le contexte archéologique. Gallia Préhistoire, tome 60, p.123 à 148, 13 fig., 3 tabl.

Découverte en 1894, « l'homme des Hoteaux » est l'une des rares sépultures du Paléolithique supérieur connues depuis la fin du XIXe siècle. Dès sa découverte, elle suscita débats et polémiques entre chercheurs et ne cessa d'agiter le spectre des ambiguïtés quant à son exhumation et son attribution à « l'Age du renne ». Tombé dans l'oubli et victime d'une histoire mouvementée, le crâne et la mandibule ayant disparu lors d'une exposition, ce document a fait l'objet d'un réexamen de l'état de conservation du squelette, l'âge au décès et du type de sépulture ainsi que d'une réévaluation de l'attribution chrono-culturelle à travers l'analyse des composantes archéologiques entourant le squelette et d'une datation C14 AMS obtenue récemment sur un fragment de côte humaine. Cette datation 12410 +/- 50BP Oxa 31474 exclut l'association classiquement admise du défunt avec le bâton percé en bois de renne daté en 2000, 12830 +/- 75 BP, Lyon 1132. Elle interroge de ce fait une stricte attribution au Magdalénien supérieur d'autant plus que la révision chronologique et typo-technologique de l'industrie lithique et osseuse soulève l'hypothèse d'une appartenance à Azilien ancien.



Sépulture des Hoteaux (Tournier, 1924)

Présence ancienne de la marmotte (Marmota marmota L.) dans le département de l'Ain et en particulier dans le Bugey.
https://www.linneenne-lyon.org/spip3/spip.php?article2003

Philippe M., Cartonnet M., Araigno D. et Jeannet M. (2020) – Présence ancienne de la marmotte (Marmota marmota L.) dans le département de l'Ain et en particulier dans le Bugey. Bull. mens. Soc. Linn. Lyon, n°89 (7-8) p. 131-163, 8 fig.

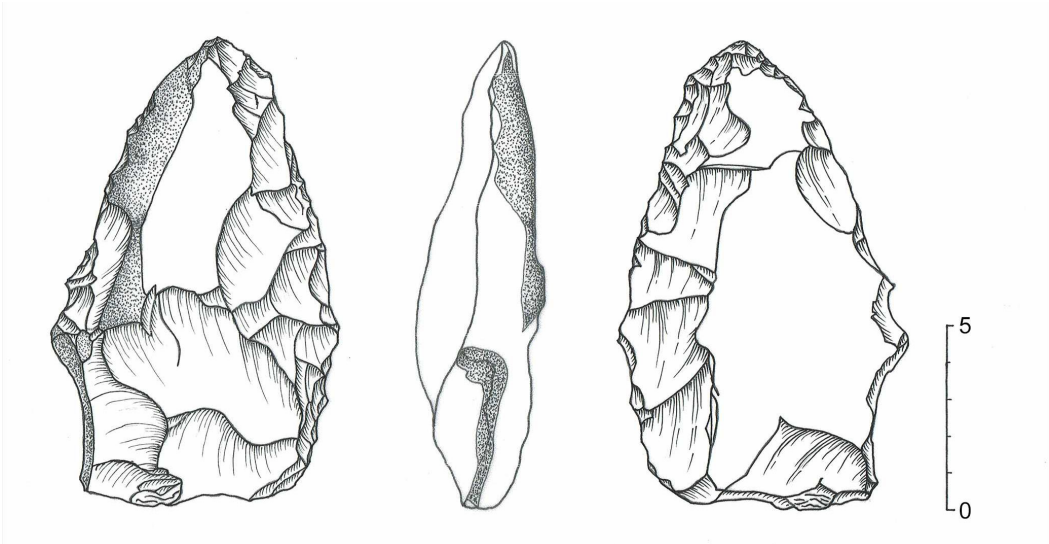
Des ossements de marmottes ont souvent été découverts lors de fouilles préhistoriques ou d'explorations spéléologiques dans le département de l'Ain et notamment dans le Bugey alors que l'animal n'y est plus présent. La présente étude avait plusieurs objectifs : Depuis quand la marmotte a-t-elle disparu de ce département ? Quelles en sont les raisons ? Tous les vestiges découverts appartiennent ils à la marmotte des Alpes (Marmota marmota L.) ? La marmotte des steppes (Marmota bobak) a-t-elle également vécu dans le Bugey ? Pour répondre à ces questions, il fallait recenser tous les sites ayant livré des restes de ce rongeur puis, après vérification systématique, les classer dans une chronologie, sinon absolue, du moins relative. 31 sites à restes de marmottes, pour la plupart en contexte archéologique, ont été répertoriés et sont succinctement présentés. A priori tous les ossements qui nous sont parvenus sont ceux de la marmotte alpine. Le corpus des datations obtenues par le radiocarbone se répartit entre 16790 et 10215 BP soit, en âges calibrés, de 18562 à 9811 avant JC. De nombreux ossements présentent des incisions et autres traces de découpe témoignant de l'exploitation des marmottes pour fournir de la viande, de la graisse et des fourrures, en particulier au tardiglaciaire, de la fin du Dryas ancien au Bölling. Indépendamment d'une telle activité cynégétique envers la marmotte, le réchauffement climatique qui s'accentue et se prolonge jusqu'au préboréal, favorisant l'épanouissement rapide de la végétation, finit par éradiquer totalement cet animal du Bugey et du département de l'Ain.

Hémimandibule droite de marmotte provenant de la grotte de la Tessonière, à Ramasse, présentant des traces de dépeçage (photo B. Vivier).

A propos d'un outil à retouches bifaciales du Paléolithique moyen trouvé dans le Bugey au Petit-Abergement (commune du Haut-Valromey, Ain).

Cartonnet M. et Pesenti G. (2021) – A propos d'un outil à retouches bifaciales du Paléolithique moyen trouvé dans le Bugey au Petit-Abergement (commune du Haut-Valromey, Ain).Revue Archéologique de l'Est, tome 70, p. 307-316, 10 fig.

La découverte d'un outil à retouches bifaciales reste pour notre région une trouvaille remarquable, surtout dans un contexte environnemental très pauvre en vestige du Paléolithique. Cette pièce, récoltée hors contexte archéologique, pose cependant une interrogation quant à son calage chrono-culturel. C'est par ses caractéristiques techniques et typologiques, et en analysant l'ampleur et surtout la couverture géographique des deux dernières glaciations que nous pouvons proposer l'hypothèse de l'appartenance de cette pièce à la période moustérienne.

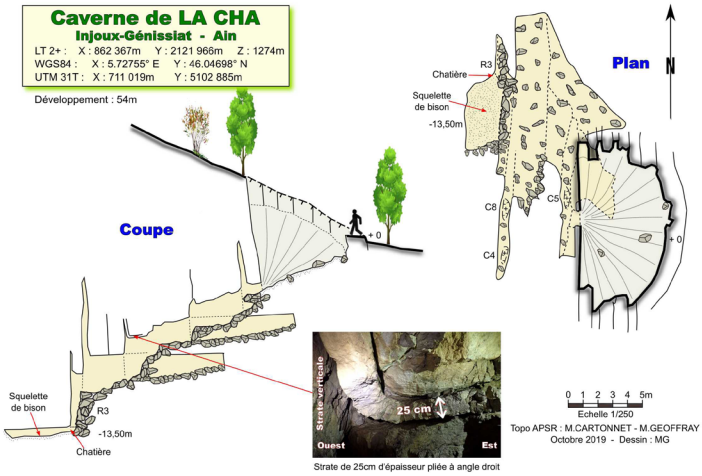


Biface du Petit-Abergement (photo B. Vivier - dessin, M. Cartonnet).

Le bison (Bison bonassus L.) subboréal du gouffre de la Cha (Injoux-Génissiat, Ain, France).

Chaix L. et Cartonnet M. (2022) – Le bison (Bison bonasus L.) subboréal du gouffre de la Cha (Injoux-Génissiat, Ain, France).Revue de Paléobiologie, Genève n° 41, P. 21 à 27, 15 fig.

Le squelette d'un bison d'Europe (Bison bonasus L.) a été découvert par trois spéléologues du GSHL, Valérie Magnan, Pascal Dubreuil et Guy Pesenti dans le gouffre de la Cha à 1274m d'altitude. Les ossements du bison gisaient au point le plus bas du gouffre à la cote de -13,5m. Seule une partie des os a pu être récoltée, car la présence d'un important éboulis composé de gros blocs en surplomb du squelette, interdit tout espoir de récupérer le reste des ossements. D'après sa position, l'hypothèse d'une chute semble envisageable. Le corps aurait dévalé la pente et serait venu se caler contre la paroi au point le plus bas. Plus tard les blocs auraient comblé le fond de la cavité. Pour justifier cette possibilité il faut admettre que l'ouverture du gouffre était suffisamment grande pour piéger l'animal, ce qui n'est plus le cas aujourd'hui.
Détermination de l'âge, du sexe et de la taille.
Le crâne permet sans hésitation une attribution au genre Bison dont il se distingue de l'aurochs (Bis primigenius) par différents caractéristiques et en particulier la présence d'un chignon occipital et d'orbites proéminentes ainsi qu'une orientation latérale des cornes. Le crâne du bison de La Cha possède sa dentition permanente, ainsi qu'un fort degré d'ossification des sutures crâniennes et la fusion complète des épiphyses des os longs, ce qui indiquerait un âge de plus de 8 ans. Divers paramètres aussi bien morphologiques que métriques permettent la détermination du sexe chez cette espèce dont le dimorphisme sexuel est bien marqué. Le bison de La Cha semble attribuable à un mâle et malgré cette attribution sexuelle il apparait comme étant de petite taille alors que ses congénères du Jura central semblent plus grands. Il cumule également deux pathologies, une usure anormale des molaires et l'hypoplasie de l'émail.
Une datation par C 14 AMS sur un fragment du crâne (Lyon 15469 (Grm) indique 4115 +/- 35 BP après calibrage entre 2781à 2575 avant JC.
Ces résultats vont classer notre animal dans la chronozone du subboréal. Les données palynologiques fournies par les études de la tourbière des Renons (Argant 2010) et celle de Cerin (Ruffaldi, 1993) nous renseignent sur la végétation de cette période. On note l'importance du couvert forestier à dominance feuillus avec cependant la présence de quelques conifères.



Entrée et plan topographique de la grotte (M. Geoffray et M. Cartonnet).

Un dépôt d'objets en bronze à l'Age du fer dans le Bugey.

Cattin P. (2021) – Un dépôt d'objets en bronze à l'Age du fer dans le Bugey. Revue le Bugey, Belley, n° 108, p. 67 à 78,12 fig.

Ce dépôt d'objet en bronze que l'on peut attribuer avec beaucoup de certitude à la seconde moitié de premier Age du fer a été caché pour des raisons que l'on ignore au lieu- dit la Roche Samuel. Ce sommet qui culmine à 1134m d'altitude se trouve sur la commune de Brénod. Ce petit ensemble d'une trentaine de pièces en bronze a été récolté à l'aide d'un détecteur de métaux….
Monsieur Paul Cattin (ancien conservateur général du patrimoine) a réussi par personnes interposées à étudier ce petit ensemble d'objet en bronze très intéressant. A l'origine cette découverte a été faite par une personne pratiquant la détection.

Rappel : l'usage d'un détecteur de métaux à des fins de recherches ou de récoltes de matériel archéologiques est totalement interdit. Ce référer aux articles 542-1 et 531-1 de la loi du 18 décembre 1989.

Bulletin d'adhésion, cotisation 2023

Personnes physiques ou personne morale : 15€

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse complète : .....
.....

Téléphone : .....

Adresse électronique : .....

Paiement par chèque bancaire libellé au nom d'Archéologie Préhistorique entre Saône et Rhône.

Virement bancaire : IBAN - FR76 1780 6002 0104 1353 4550 092 / BIC - AGRIFRPP878

Date : ..... Signature : .....

A renvoyer au Trésorier : Marc Cartonnet, 198 Montée de Millieu, 01680 Lhuis
Tél : 04 74 39 83 25

Accepte de diffuser son adresse mail : OUI ☐ NON ☐